Le Grand Voyant

Pièce de théâtre

Ahmed Ragab Ragheb

édicace

A ceux qui me donnent la vie….

Ma chère mère…….

Mon père à son autre vie………

je rends une petite partie de leurs grandes faveurs.

A ma chère épouse que j'aime du fond de mon cœur.

A mon petit Ziad dont l'amour est sans pareil,

qui remplit ma vie de joie, de bonheur et d'espoir,

C'est le fruit de ma vie, l'espoir auquel je dois m'attacher et pour son visage souriant,

s'ouvrent toutes les portes fermées.

Préface

Cher lecteur, je vous présente cette pièce de théâtre comique qui est à l'instar des pièces de théâtre de Molière, l'auteur et le dramaturge français du dix-septième siècle, dont le comique m'a profondément influencé.

Dans cette pièce, je critique sous une forme ironique les défauts de notre société, surtout l'ignorance qui est la cause primordiale du retard de la plupart des sociétés du monde.

Quand vous lisez cette pièce, vraiment vous allez sentir avec moi tous les moyens possibles de la comédie classique et moderne et sans aucun effort, seulement en lisant scène sur scène, vous allez rire de bon coeur.

Cher lecteur, je vous laisse maintenant pour naviguer avec moi dans cette pièce en français facile pour nous sentir ensemble le retour du bel art.

L'auteur

Ahmed Ragab Ragheb

Pour mieux comprendre *Le Grand Voyant*

Que fait l'on, quand on se trouve face à une situation critique ? C'est mon cas; je suis tombé dans une situation dont la cause était ma vilaine femme. Moi, simple paysan, on m'a pris par force pour un grand voyant devenu par conséquent réputé pour sa clairvoyance et pour sa prédiction de l'avenir.

Croyez-vous que je réussisse dans mon nouveau Métier ? C'est ce que va montrer les événements de cette comédie.

PERSONNAGES

Nicolas

- C'est moi, le simple paysan, l'avare qu'on prend pour un grand charlatan.

Marie

- C'est ma vilaine femme qui est la cause de ma misère et qui ne demande que de l'argent.

Jean

- C'est le père d'Elisabeth, un homme noble qui garde tous les principes de la noblesse et avec lui j'aurai une longue histoire.

Nathalie

- C'est notre bavarde voisine.

Joseph

- L'ami intime de Jean.

Elisabeth

- La fille de Monsieur Jean et l'amoureuse d'Alain.

Alain

Amoureux d'Élisabeth et Valet chez Jean pour être proche d'elle.

Bernard

- Le fiancé qu'Elisabeth déteste

Premier acte

Scène 1

(Nicolas – Marie, parus sur La scène)

Marie

Ô mon époux, As-tu apporté de l'argent?

Nicolas

Pour quelle raison ?

Marie

Pour donner à manger et nourrir nos enfants affamés.

Nicolas

Ont- ils toujours la bouche ouverte ? De l'argent, de l'argent, n'as-tu que ce mot à la bouche ?

Marie

Tu es toujours brusque, brutal et tu ne sors pas le sou qu'après des discussions et des disputes.

Nicolas

Vous voulez dire que je suis avare, moi ?

(Bas)

" Ô coquine! Tu me prends pour un prince malgré ma pauvreté ".

Marie

Pourquoi murmures- tu entre les dents ?

Nicolas

Je ne dis rien. Je dis que tu es la seule femme du monde qui fait de son mieux pour l'intérêt de ses enfants et de son époux.

Marie

D'accord, pourquoi donc refuses- tu de me donner de l'argent ?

Nicolas

Malheur à celui qui se marie un jour avec une telle femme bavarde, avide, Prodigue et en plus imbécile.

Marie

Moi ? Paysan de chien. Je jure que personne
ne supporte ton avarice et ton austérité comme moi.

Nicolas

Qu'est-ce que tu …………… !

(Il apporte un bâton et la roue de forts coups).

Marie

Ah! Ah! Sauvage, tu ne mérites pas d'être un humain. Tu es un animal vêtu en un humain.

Nicolas

Ce sera toujours ton baume qui guérira ta mauvaise raison et ta maladie et qu'on peut t'offrir à chaque repas, chaque lever et chaque coucher du soleil.

Scène 2
(Nicolas, Marie, Nathalie, la voisine)

Nathalie
***(A part)* Quel bel animal qui, nuit et jour frappe sa femme et qui fait chaque jour des bruits agaçants,**
(*Haut)* Qu'est-ce qu'il y a Nicolas ?
Nicolas
Rien, je plaisante un peu avec ma femme chérie et lui apprends comment traiter son époux.
Nathalie
Et pour quoi toute cette sévérité ? Vous cherchez toujours querelle ?
Nicolas
Pourquoi te mêles-tu de ce qui ne te regarde pas ?
Nathalie
Pardonnez-moi !
Nicolas
Occupe- toi de tes affaires.
Nathalie
Je vous demande pardon.
Marie
Je n'ai jamais vu méchanceté pareille chez une femme.
Nathalie
Excusez- moi.
Nicolas (*A sa femme*)
As-tu déjà vu une femme d'une si grande curiosité ?
Nathalie
Je suis désolée.
Marie
C'est mon mari et il a le droit de me frapper quand cela lui plait.
Nathalie *(A part)*
J'espère qu'il ne cessera jamais.
Nicolas
C'est ma femme et c'est à moi de la frapper et même de lui briser la tête si je le veux.
Nathalie *(A part)*
J'aimerais vous aider à le faire un jour.
Marie *(A part)*
Ô! Chien de paysan.
***(Haut*) Que soient maudits tous les curieux et les curieuses sur terre.**
Nathalie
Qu'ils le soient.
Nicolas
Va donc à tous les diables, méchante.
Nathalie *(En sortant)*
Je vous prie donc de la frapper comme il faut.
Marie
***(Regardant à gauche et à droite*)**

Mon cher mari,
J'ai beaucoup de chance de me marier avec
Un homme aussi gentil aussi sincère que toi.

Nicolas

Moi aussi, c'est à moi qu'appartiennent l'honneur et le bonheur de posséder le cœur d'une femme si fidèle au cœur angélique

Marie

Merci chéri pour ces belles paroles.

Nicolas ***(A part)***

Je voulais dire le contraire.

Marie

Est- ce vrai ? je crois que tu plaisantes .

Nicolas

Je te vois la princesse, voire la reine de toutes les femmes.

Marie

Impossible! Tu me rappelles les premiers jours
de notre lune de miel quand tu me disais des paroles si savoureuses.

Nicolas

Jusqu'à jamais, ton amour ne se séparera pas de
mon coeur.

Marie

Je ne savais pas mon cher époux que tu m'aimais à ce point. Mon cœur bat à toute force à l' bonheur. l'extrême

Nicolas

Je n'exagère pas, c'est la vérité.

Marie

Si tu ne mens pas, donc, donne- moi de l'argent.

Nicolas

Négligent ? Qui est négligent ?
(Prétendant ne pas avoir entendu).

Marie ***(Fâchée)***

Tu veux me rendre folle ?

Nicolas

Oui, la nature est belle ?

Marie ***(A part)***

Quel diable !

Nicolas

Fable ? Que veux- tu des fables? Tu aimes la Fontaine ?

Marie

Malheur à la Fontaine, aux fables, à toi et à l'avarice.

Nicolas

Nourrice ? Pourquoi nourrice ? Nous avons assez de lait pour notre bébé; nous n'en avons besoin.

Marie

Quel rusé animal !

Nicolas

Mal ? Qui peut te faire du mal ? Moi ? Pas du tout.

Marie

Je me lamente sur chaque moment que j'ai passé avec toi. Quel mauvais mariage!

Nicolas

Voyage ? Pourquoi le voyage ? Nous pouvons nous promener aux champs en jouissant de la verdure, de la nature et de l'air pur.

Marie

Laissons à part l'argent et dis moi, pourquoi tu m'as sévèrement frappé ?

Nicolas

Car tu m'as mis en colère.

Marie

Et moi qu'est- ce que je t'ai fait ? je ne demande que de l'argent pour nourrir nos petits qui sont nos plus chers êtres.

Nicolas

De tous les mots que possèdent les dictionnaires, il n'y a que ce mot : " argent " qui te plait?

Marie

Tu es mon mari, à qui donc j'en demande quand j'en ai besoin?

Nicolas *(A part)*

Peut-être me suis-je marié avec une diablesse gaspilleuse qui me rend malheureux, qui me fera vendre les vêtements et même plus elle m'emmènera en enfer.

Marie *(A part)*

Tu me le payeras et tu t'en repentiras; je n'oublierai jamais les coups de bâton que tu viens de me faire subir.

Scène 3

(Elisabeth – Alain, en costume de valet)

À la maison de monsieur Jean.

Alain

Ô ma chère, m'aimes- tu encore ?

Elizabeth

Sans doute chéri.

Alain

Pourquoi as- tu l'air triste ?

Elisabeth

Mais non, à coté de toi, j'oublie la tristesse.

Alain

Moi aussi, à coté de toi, je me sens comme un roi.

Elisabeth

Oui mon bien-aimé, sur le trône de mon cœur.

Alain

Sais- tu que les battements de mon cœur sont
Le rythme de ton nom ?

Elisabeth

Si tout le monde te voyait à travers mes yeux, j'aurais été la plus heureuse du monde entier.

Alain

Et si ton père me voyait avec tes yeux, nous nous marierions sans doute.

Elisabeth

Tu es mon âme et mon cœur.

Alain

Tu es mon sang.

Elisabeth

Tu es la bougie qui se brûle pour allumer, à tout le monde, les chemins obscurs.

Alain

Tu es mon unique amour grâce auquel, je vis.

Elisabeth

Tu es le seul espoir à atteindre.

Alain

Tu es le bon port qui parait de loin pour ceux qui en ont tellement besoin.

Elisabeth

Ô Alain, tu me séduis par ta parole magique.

Alain

Déclarer plutôt que cacher mes sentiments déguisés et mon amour pour lequel je fais l'impossible.

Elisabeth

Je t'aime au nombre des étoiles du ciel, je t'aime au nombre des grains de sable de tous les déserts.

Alain

Comment peut- on se séparer de tel visage angélique
qui me séduit et en même temps tue les amoureux fervents qui espèrent avoir deux cœurs pour pouvoir assumer ton amour qui foudroie les cœurs.

Elisabeth

Tes paroles m'ont rendue ivre. Es-tu sincère ?

Alain

Je le jure par Dieu, et je crois que Dieu m'a donné un cœur aussi grand qu'ample pour ton que amour grandiose puisse y rester et s'enraciner à jamais.

Elisabeth

Alors, pourquoi est- ce que tu ne viens pas chez nous pour demander ma main?

Alain

(Il reprend son air sérieux)

Que ferai- je avec monsieur ton père qui a la tête aussi dure que le granit? Vois- tu que je me déguise en valet pour toi et pour notre amour ?

Elisabeth

Il faut donc essayer plusieurs fois pour celle que tu aimes.

Alain

Tu sais que je fais de mon mieux pour satisfaire à ton père.

Elisabeth *(Fâchée)*

Donc tu ne m'aimes pas.

Alain

Qu'est-ce que tu dis chérie ?

Elisabeth

Ne me parle plus.

Alain

Pourquoi as- tu donc changé tout d'un coup ?

Elisabeth

(Elle ne lui répond et lui tourne le dos)

Alain

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Elisabeth

Tu me laisseras.

Alain

Qui ? Moi ?

Elisabeth

Oui.

Alain

Pas du tout.

Elisabeth

Tu le feras certainement, coquin.

Alain

Tu es trompeuse.

Elisabeth

Je ne le suis pas, menteur.

Alain

Bête, lâche, stupide.

Elisabeth

Va donc à tous les diables du monde.

Alain

Avec grand plaisir.

Elisabeth

Je n'ai jamais vu personne d'aussi méchant.

Alain

Je ne vois aucune femme d'aussi scrupuleuse.

Elisabeth

Je ne t'aime plus.

Alain

Tant pis!

Elisabeth

Je vais t'oublier et arracher ton amour de mon cœur.

Alain

Fais ce que tu veux faire.

Elisabeth

Je ne veux plus te voir.

Alain

Certainement.

Elisabeth

Je t'oublierai.

Alain

Peu importe !

Elisabeth

Je ne serai marié qu'à Bernard, mon fiancé.

Alain

Quelle bonne nouvelle et quel bon parti!

Elisabeth

Je vais te mettre dehors.

Alain

C'est mon devoir.

Elisabeth

(Vient en apportant un bâton à la main et lui a roué des coups sur les épaules et sur la tête)

Alain

Ah! Ah! Sauvage, cruelle!

Elisabeth

M'aimes- tu donc ou pas ? Parle vite méchant.

Alain

Ah! Ah! Je t'aime malgré moi de toutes mes forces, de tous mes yeux, de tout mon nez, de toutes mes épaules et de ma tête qui vient de recevoir les coups de bâton.

Elisabeth

Tu es donc mon bien-aimé.

Alain

(Respirant fortement)

Ô ma chère, je plaisantais avec toi, qui peut se passer d'une femme si cruelle,….. Pardon, je veux dire si aimable.

Elisabeth ***(Bas)***

Lâche d'homme qui ne reprend sa raison que par les outrages et par les injures.

Alain

Donc, qu'est- ce qu'on on va faire avec votre père ?

Elisabeth

Qu'est-ce que tu en penses, toi ?

Alain

Tu peux prétendre que tu es malade ou bien tu
es muette et quand le médecin vient te soigner, refuse de toutes tes forces.

Elisabeth

Et si mon père me demande la cause de cette maladie ?

Alain

Tu ne parleras que devant le médecin en lui disant que tu es malade et seras morte à cause de l'obligation de ton père qui veut te marier avec un homme que tu n'aimes pas.

Elisabeth

D'accord, c'est une bonne idée.

Scène 4
(Elisabeth – Bernard, son fiancé)

Bernard
Que les étoiles du ciel tombent pour couronner la tête de celle qui est la princesse et la perle de ce château.

Elisabeth
(A part en tournant le dos)

Que les étoiles du ciel tombent sur la tête de celui qui est la cause de ma misère.

Bernard
Que Dieu bénisse la terre et la poussière sur laquelle tu poses tes pieds.

Elisabeth *(A part)*
Que toute la poussière du monde soit entassée sur ta tête.

Bernard
Tu es la femme dont la pleine lune
est vraiment jalouse.

Elisabeth *(A part)*
Tu es l'homme qui peut troubler mers et océans, air et ciel.

Bernard
Qu'est- ce que tu dis tout bas, chérie ?

Elisabeth
(Se tourne vers lui)

Je dis que tu es le seul homme pour lequel je sacrifie, sans hésitation, la vie.

Bernard
Tout cela est pour moi ? C'est possible ?

Elisabeth *(A part)*
Pour ton père.

Bernard
Pour qui ?

Elisabeth
Pour celui dont l'amour s'est largement emparé
de mon cœur.

Bernard
Est- ce vraiment que mon amour est si grand qu'il s'est emparé de ton cœur, chérie ?

Elisabeth
(A part)

Oui, oui, il s'est emparé de mon souffle et à cause de ton existence, je me sens en malaise.

Bernard
Que murmures- tu entre tes dents ?

Elisabeth
Je dis que ton amour est celui des sincères et des fidèles.

Bernard
N'y a-t-il pas de fin pour nos fiançailles ?

Elisabeth
(A part) **La rupture.**

Bernard

Quoi ?

Elisabeth

Je dis que ce sera inévitablement le mariage.

Bernard

Vraiment ?!

Elisabeth *(A part)*

Jamais de la vie.

Bernard

Qu'est- ce que tu viens de dire chérie ?

Elisabeth

Je dis : " vraiment ".

Bernard

Ô ma chère, Que le bon Dieu te rende toujours si raisonnable.

Scène 5

(Alain –Jean –Joseph)

Alain

Pardon monsieur, votre fille Elisabeth est tombée malade.

Jean

Comment ?

Alain

Elle ne parle plus. Et elle ne communique qu'avec les gestes.

Jean

Monsieur Joseph, Que peut-on faire ?

Joseph

De quoi souffre-t-elle ?

Jean

Elle n'a rien.

Joseph

Il s'agit d'une maladie psychique.

Jean

D'où cela vient ?

Joseph

Elle est sujette à des frustrations.

Jean

Dans notre foyer, que de joie et de bonheur .On la gâte dès sa plus tendre jeunesse.

Joseph

Mais, une jeune fille dans son âge doit avoir un problème personnel qu'elle ne peut pas avouer.

Jean

Mais pas du tout. Je crois qu'elle est très contente et très gaie parce qu'elle est fiancée à un homme aussi riche que noble.

Joseph

Et elle s'entend bien avec ce fiancé ?

Jean

Je ne sais pas, mais cet homme est le rêve de toutes les jeunes filles du village.

Joseph

Elle n'a pas le cœur en fer ou en pierre, mais on devait lui demander son avis avant de donner une telle promesse à n'importe qui ?

Jean

Que puis- je faire donc en ce moment ? Je suis inquiet pour elle depuis le décès de sa maman.

Joseph

A ta place, je cherchais un grand charlatan très expert qui soit capable de connaître son problème, ses complexes pour lui rendre la voix et la santé.

Jean

Je n'en suis pas trop convaincu et je ne crois pas en charlatanerie, mais si c'est votre conseil, je le chercherai quand même dans toute la ville. Je suis même prêt à aller au bout du monde pour en trouver un.

Joseph

Faisons un tour à travers la ville.

(Ils quittent la scène)

Deuxième acte

Scène 1

(Jean et Joseph croisent sur leur chemin en ville Marie la femme de Nicolas, le paysan).

Jean

Voyons cette femme si elle peut nous aider.

Marie

(*Enragée depuis les coups de bâton qu'elle a reçus de son mari, Nicolas. Elle va et vient, elle pense à trouver un moyen pour se venger*).

Jean

Excusez-nous-moi Madame. Pourriez-vous nous aider ?

Marie

(*Bizarrement*)

Oui avec plaisir, qu'avez-vous ?

Jean

Mais calmez-vous pour qu'on puisse vous parler ?

Marie

Cela ne vous regarde pas. Je suis comme je suis, même si je marche sur la tête.

Jean

Je vous demande pardon.

Marie

Dites, que voulez- vous ?

Jean

On cherche un charlatan qui soit habile pour soigner ma fille qui ne peut plus parler.

Marie

Pourquoi est- ce que vous ne cherchez pas un médecin ?

Jean

J'ai beau essayé, mais en vain, tous les médecins sont impuissants face à son problème. Aucun remède ne lui est efficace.

***(A part)* Marie**

Quelle idée ! Il est temps Nicolas de me venger.

Jean

Pardon?

Marie

Je dis qu'il y a ici même juste un peu plus loin un charlatan qu'on appelle Nicolas; le plus adroit, le plus expert que vous pouvez avoir.

Jean

Je vous demande pardon, êtes- vous sûre de ce que vous dites ?

Marie

Sûre et certaine. Il est exceptionnel, unique par son talent. Sa réputation dépasse toutes les frontières.

Jean

Vous nous parlez donc de quelqu'un qui doit avoir fait des choses extraordinaires, parlez-nous donc de ses exploits.

Marie

Un jour, il y avait un jeune homme qui a perdu la vue et monsieur Nicolas a consulté ses esprits, après quelques minutes, le jeune a parfaitement guéri.

Joseph

Quel miracle !!

Marie

Oui, je vous de dit. Un jour, une jeune femme avait mal aux jambes et avait du mal à marcher, on l'a transportée chez monsieur Nicolas et au bout d'une heure, la jeune femme est sortie en courant.

Jean

Quel génie ! Qui nous fait perdre la tête.

Marie

Il y a plus; l'année dernière, une de nos amies est allée voir monsieur Nicolas pour s'assurer de sa santé, et quand elle a voulu partir, monsieur Nicolas l'a arrêtée en disant: " tu tomberas enceinte, cette nuit là ". La jeune femme l'a prévenu que c'étais impossible, car son mari n'était pas là et qu'il travaillait dans un pays lointain. Monsieur Nicolas lui a dit en se mettant en colère:" Tu t'opposes moi ?
Ce n'est pas moi qui dis ça, ce sont les esprits et tu verras ".

Joseph

Quoi encore madame? Qu'est- ce qu'il a encore fait?

Marie

Affligée et confuse par la parole de monsieur Nicolas, La jeune femme est rentrée chez elle .A dix heures du soir, on a frappé à la porte, elle a ouvert et elle s'est trouvée tout à coup serrée contre la poitrine et les bras de son époux. Cette nuit là, ils ont passé un moment agréable jusqu'à l'aube et au bout de deux mois, la jeune femme était bien enceinte.

Joseph

Ô mon Dieu, c'est incroyable; ma raison ne peut assumer tout cela.

Marie

Savez- vous qu'il défie le temps ?

Jean

Comment madame? Dites- nous vite, s'il vous plait.

Marie

L'année dernière, un vieillard de soixante ans est venu chez lui porté par deux hommes et il avait mal à tous ses organes. Trois heures plus tard, il s'est rétabli et est sorti de chez lui en se mettant à la recherche d'une jeune femme à épouser.

Joseph

Ô montrez- le moi vite je vous en prie, que la vieillesse aille au diable !

Marie

Mais messieurs, faites attention, il a l'air modeste, il porte des vêtements de paysan parce que rien ne lui est plus détestable que la vanité, l'orgueil et l'arrogance.

Jean

N'a-t- il pas les moyens pour acheter des vêtements ?

Marie

Si, mais il est avare, Ô excusez- moi messieurs, je veux dire qu'il ne s'occupe pas de telles choses inutiles.

Joseph

C'est un don du ciel.

Marie

Dans ces vêtements de paysan, il est toujours déguisé pour que les gens ne puissent pas le reconnaître et lui embrasser les mains et les pieds.

Jean

Quelle modestie !!
Ce n'est pas un charlatan; c'est un ange tombé
du ciel et un vrai don divin.

Marie

Je vais vous le présenter, mais, il va cacher sa véritable identité ; il vous déclarera qu'il est un simple paysan et qu'il ne sait rien du tout dans le domaine de la voyance ni de la guérison.

Jean

Merci madame, c'est un bien grand service de votre part.

Marie

Je vous en prie, mais n'oubliez pas de lui donner
des coups de bâton s'il persiste à refuser de
dévoiler son caractère.
(Elle leur montre la chambre où il y a monsieur Nicolas).

Joseph

Au revoir madame, on se verra donc d'ici quelques heures, le temps que la vieillesse me laisse.

Marie

Au revoir messieurs.
(Elle part en s'empêchant l'éclater de rire moqueur).

Scène 2

(Jean –Joseph –Nicolas)

(Ils entrent et saluent Nicolas modestement en embrassant ses mains de force)

Jean

Nous avons l'honneur de vous connaître, vous qui êtes le génie de tout le village, vous êtes notre fierté.
(A part)
Quelle infection !!

Joseph

(A part à Monsieur Jean)
C'est un tas d'ordure.

Nicolas

(Etonné)
Moi ? Je suis le génie toute la ville et aussi votre fierté?

Joseph

Oui monsieur, vous êtes un savant qui est digne
de respect et de toute confiance.

Nicolas

Moi ? C'est la première fois de toute ma vie que j'entends des paroles si agréables.

Jean

Qu'est- ce que vous êtes modeste !

Nicolas ***(A part)***

Il doit être fou celui-là.

Jean

Pardon Monsieur Nicolas !

Nicolas

Je me dis que cette parole de miel me rend très heureux.

Joseph

(En embrassant la tête de Nicolas)

Dieu préserve cette tête qui détient toute la science et les connaissances du monde.

Nicolas

(Bas en passant la main sur sa tête)

Ma tête !!

Jean

Ne savez- vous pas monsieur que votre réputation a envahi les quatre coins du monde ? Et que vous avez une science dont les miracles ont dépassé les limites et toute imagination ?

Nicolas

Pardonnez- moi, vous avez trop bu ?

Jean

Non monsieur, nous sommes ivres de vos exploits dans la voyance.

Nicolas

Mais, qu'est- ce que vous voulez, donc ?

Joseph

Nous sommes venus pour puiser une goutte à
Votre mer de science.

Nicolas

Ô j'ai compris maintenant, vous voulez dire ma réputation connue dans le domaine de l'agriculture.

Jean

Monsieur Nicolas vous plaisantez sans doute.

Nicolas

Je dis la vérité, cher monsieur.

Joseph ***(A part)***

Malheur à l'oubli. Il a oublié, la dame nous l'a dit.

Nicolas

Je sais bien les nouvelles méthodes de l'agriculture et de l'irrigation.

Jean

Laissons à part l'agriculture et parlons de ce qui est plus important, s'il vous plait.

Nicolas

Voyez- vous quelque chose d'une plus grande importance pour moi que l'agriculture, les grains, les champs, la charrue, les plantes et les bestiaux ?

Jean

N'avez- vous que parler de ces choses très banales ?

Nicolas

Que dites vous monsieur ? L'agriculture est la chose la plus importante dans notre vie.

Joseph ***A part)***

Il parle comme un paysan qui possède plusieurs des hectares.

Nicolas

Que voulez vous donc ? Vous venez au bout de ma patience.

Jean

Ma fille est malade et vous allez, par votre science.

Et votre génie la soigner.

Nicolas

Je ne suis pas médecin et je ne sais rien en médecine, ne serait-ce que les cachets d'aspirine.

Jean

Je sais bien que vous n'êtes pas médecin, mais
vous êtes un grand voyant et vous allez demander
l'aide de vos esprits qui vous obéissent au moindre signe.

Nicolas *(A part)*

Que vous alliez donc au diable !

(Haut)

Quels esprits monsieur ?

Jean

Ne faites-vous pas de la voyance ? N'avez-vous pas fait preuve de clairvoyance ?

Nicolas

Je ne sais que manger, dormir, aller aux champs, semer les grains et nourrir mes bêtes.

Joseph

Monsieur Nicolas, vous nous obligez à vous traiter d'une façon qui ne vous plaira pas.

(Ils apportent un grand bâton et lui donnent plusieurs coups, tantôt sur la tête, tantôt sur les épaules et tantôt sur le dos).

Nicolas

Ah ! Ah ! Ah ! Sauvages, barbares, lâches…..Au secours.

Jean

Ô monsieur Nicolas, c'est vous qui nous avez obligés de vous traiter ainsi.

Nicolas

Moi ? Comment ? Je ne dis que la vérité.

Joseph

Monsieur, vous allez répéter vos absurdes
Plaisanteries ?

Nicolas

(En mettant les mains sur les côtes, sur le dos, sur la tête et sur les épaules).

Non monsieur, je vous prie, non.

Jean

Donc, vous êtes monsieur Nicolas, le grand voyant, n'est- ce pas ?

Nicolas

(Gémissant)

Puisque vous le voulez, je le suis, je le suis volontairement.

Jean

Eh bien, vous êtes redevenu sage. Nous sommes contents.

Nicolas

(En levant la tête fièrement),

Messieurs, embrassez- moi les mains pour que vous soyez touchés par notre bénédiction.

Jean et Joseph

(Ils se hâtent de lui embrasser les mains)

Avec grand plaisir monsieur Nicolas, le grand voyant.

Nicolas

Embrassez, embrassez ignorants pour que monsieur Nicolas soit satisfait de vous.
Et maintenant, que voulez-vous que je fasse pour vous ?

Jean

Nous serons honorés si votre majesté vient chez nous pour soigner, avec vos livres et vos esprits,
ma chère fille atteinte d'une maladie qu'on n'a pas pu diagnostiquer.

Nicolas

Bien sûr, je viendrai avec plaisir. Mais vous me paierez bien ?

Jean

Bien sûr, vous allez prendre autant que vous voulez et en plus, vous me serez un ami intime qui à tout moment sera à la disposition de tout le monde.

Nicolas

Ne vous inquiétez pas monsieur….
Comment vous vous appelez monsieur ?

Jean

Jean, monsieur, et c'est mon meilleur ami, Joseph.

Nicolas

Partez donc maintenant, il est temps de revenir à notre solitude.
(*Monsieur Jean et monsieur Joseph sortent avec hâte en regardant derrière eux ?*).

Nicolas

(En dansant)

Je suis le grand voyant, l'homme le plus connu et le plus célèbre, je suis le seul qui possède les clés de la guérison, je suis l'homme qui a tant d'adresse et de compétences et je suis l'homme à qui obéissent diables et esprits.
Qui que ce soit a un problème quelconque qu'il vienne chercher la solution chez moi.
Viens, viens, je suis toujours là,
Et de ma science tu profiteras.
Je suis
Le grand voyaaaaaaaaaaaaaaant.

Scène 3

(Jean –Joseph – Nicolas – Alain)

(Chez Monsieur Jean)

Jean

Monsieur Nicolas,que pensez-vous de cette maison ? Je souhaite qu'elle plaise à votre excellence.

Nicolas

(Ayant à la main des livres et de l'encens, pris par le luxe de la maison, il se dit:" Si seulement j'étais charlatan depuis ma jeunesse !'')

Jean

Que dites- vous monsieur Nicolas ?

Nicolas

Je me dis que, dans ma vie, je n'ai jamais vu maison d'un tel luxe et d'une telle finesse de réalisation.

Jean

Bien des choses pour votre sainteté !

Nicolas

(*A part*)

Bien de choses pour celui qui m'a mis un jour dans ce métier.

Jean

Qu'est- ce que vous dites tout bas, monsieur?

Nicolas

Je dis que je ferai de mon mieux pour soigner votre fille et j'aurai le plaisir d'accomplir un travail aussi précieux.

Jean

Merci monsieur Nicolas, c'est très gentil à vous.

Alain

(A monsieur Jean)

Monsieur, vous désirez quelque chose ?

Jean

Appelle mademoiselle Elisabeth.

(Alain s'en va pour appeler Elisabeth et quelqu'un a appelé monsieur Jean et monsieur Joseph et voilà Nicolas, seul).

Scène 4

(Nicolas le voyant – Alain)

Alain

Bonsoir monsieur Nicolas, le charlatan.

Nicolas

Bonsoir monsieur …je crois que vous êtes le valet de monsieur Jean? Comment ça va? Je croyais que tu avais un ami ou bien quelqu'un qui souffre de quelque chose.

Alain

Non monsieur, pas du tout.

Nicolas

Que veux- tu donc de monsieur le charlatan?

Alain

Je sais bien que vous venez ici pour soigner Elisabeth, la fille de monsieur Jean.

Nicolas

Bien sûr, moi seul, je suis capable de La guérison
de tous les maux et d'affronter tous les malheurs.

Alain

Pourriez- vous, monsieur Nicolas, me permettre de vous dévoiler un secret longtemps gardé dans mon cœur ?

Nicolas

(A part)

C'est moi qui ai le secret le plus grand du monde.

(Haut)

Parlez mon petit.

Alain

On me prend ici, dans cette maison pour un valet et je ne le suis pas du tout.

(A part)

et moi aussi, on me prend ici dans cette maison pour un grand voyant et je ne le suis pas du tout.

Alain

Mais en effet, je suis d'une grande famille, riche et noble qui avait une très bonne réputation.

Nicolas

(A part)

Quel fou valet !

(Haut)

Pourquoi êtes- vous venu ici en portant ces vêtements de valet ?

Alain

C'est cela le secret, monsieur. J'aime Elisabeth et pour elle je fais l'impossible.

Nicolas

Ton amour pour elle est- il sincère ? Ou bien ce n'est que de l'admiration de l'amourette?

Alain

Non, je vous jure que je l'aime du fond de mon cœur.

Nicolas

Mais, à votre avis, quel en est l'obstacle ?

Alain

L'obstacle est naturellement monsieur Jean, son Père, qui veut l'épouser à un autre qu'elle n'aime pas.

Nicolas

Je crois que tu es discret et puisque tu me dis la vérité, je te dévoile mon secret.

Alain

Votre Altesse? Vous avez aussi un secret?

Nicolas

(A part)

Ô je deviens fou !!

Alain

Pourquoi ne me répondez pas monsieur ?

Nicolas

(Il reprend son air sérieux)

Oui monsieur, pardonnez- moi.

Alain

Vous venez de dire que vous me dévoilez un secret.

Nicolas

Oui, oui, on me prend ici pour un grand voyant alors que je ne sais rien, ni du passé ni du présent ni du futur.

Alain

Qu'est- ce que vous avez donc à la main ?

Nicolas

C'est un livre ancien d'histoire dont le titre est effacé et c'est pour bien jouer le rôle du devin.

Alain

Qui vous a fait voyant ? Ou bien vous l'êtes devenu volontairement ?

Nicolas

Tu ne croiras pas si je te dis que je le suis par force et par les coups du bâton.

Alain

Comment monsieur ?

Nicolas

Je ne sais comment, ce que je sais bien, c'est que je suis voyant, roi de tous les devins et roi de la voyance.

Alain

Nous sommes égaux, je veux que nous nous entraidions tous les deux.

Nicolas

Et que me demandez- vous ?

Alain

Vous me rendrez un grand service si vous m'aidez à me marier avec Elisabeth.

Nicolas

Me paierez- vous?

Alain

Avec grand plaisir, mais à condition que vous m'aidiez jusqu' à la fin.

Nicolas

Je vous aiderai dans ce service de tout mon cœur, de tout mon livre et de tous mes esprits.

Alain

Vous êtes noble de caractère.

Nicolas

Va- t- en donc, c'est monsieur Jean.

Scène 5

(Jean - Nicolas - Alain – Elisabeth)

Alain

Monsieur Jean, excusez- moi, mademoiselle Elisabeth veut entrer.

Jean

Dis- lui d'entrer.

(Elisabeth entre et s'assied dans un coin)

C'est ma fille Elisabeth, monsieur Nicolas, qui ne peut parler depuis longtemps.

Nicolas

Qu'as- tu mignonne ?

(En passant la main sur les joues de la jeune fille)

Jean

Par sa science, monsieur Nicolas va savoir la cause de sa maladie.

Nicolas

(A part)

De quelle science parle cet étourdi ?

(Haut en levant la tête)

Le cas de votre fille est très facile.

Jean

Je suis sûr de votre science et de votre sagesse qui est sans pareille.

Nicolas

(A part)

Comment me tirer de cette affaire ?

(Haut)

Hem, bon, Ô roi des montagnes, roi du feu, roi des cieux et roi des terres qui a élevé le ciel sans piliers.

(Il consulte son livre pour montrer qu'il cherche le remède guérissant pour Elisabeth)

Jean

Monsieur Nicolas, que disent le livre et les esprits ?

Nicolas

Ils disent des choses que, ni vous, ni personne,
ne connaît.

Jean

Qui les sait, donc ?

Nicolas

C'est moi seul mon cher Monsieur, qui les connaît.

Jean

Quelle est donc la cause de sa maladie ?

Nicolas

Votre fille n'est pas du tout malade, mais elle est fortement obligée de se marier avec un homme qu'elle n'aime pas.

Elisabeth

Oui monsieur, oui monsieur, ils veulent m'épouser malgré moi.

Jean

Ma fille, ma fille, quelle joie, elle a repris sa voix, Dieu merci, Dieu merci mille fois.

Nicolas

(Ivre d'orgueil)

Savez- vous que c'est
une chose extrêmement facile ?

Jean

(Il se hâte pour lui embrasser les mains).

Merci monsieur Nicolas, je sais maintenant que
vous êtes le meilleur homme du village, pardon,
je veux dire du monde.

Nicolas

De rien monsieur, de rien.

Elisabeth

Papa veut m'épouser à un homme qui ne me plait pas.

Jean

Ô ma fille, tu reprends la voix pour me dire cette parole absurde ?

Elisabeth

Ce n'est pas absurde.

Jean

Non, c'est absurde.

Elisabeth

Pas du tout.

Jean

Tu vas te marier avec Bernard.

Elisabeth

Jamais de la vie.

Jean

Tu ne seras pas mon héritière après la mort.

Troisième acte
Scène 1
(Jean –Joseph– Alain)

Jean
Qu'est- ce que je vais faire maintenant, Joseph ?
Joseph
De quoi parlez- vous ?
Jean
Du problème de ma fille, Elisabeth.
Joseph
Avez- vous une fille, Jean ?
Jean
Joseph, êtes- vous devenu fou ?
Joseph
Non.
Jean
Avez- vous perdu la tête ?
Joseph
Pas encore.
Jean
Qu'avez- vous donc ?
Joseph
Oh, votre fille, Elisabeth ? Je la connais bien.
Jean
Que ferons- nous à propos de son mariage ?
Joseph
N'est- elle pas fiancée à Bernard ?
Jean
Si, mais elle ne l'aime pas.
Joseph
Et que dit monsieur Nicolas, le voyant? Et Quelles sont ses prédictions en ce qui concerne Son mariage ?
Jean
Ses diables et ses esprits disent qu'elle sera mariée à un valet.
Joseph
Quel drôle de destin ! Un valet ?
Jean
Oui, quel mauvais destin qui déshonore les nobles du monde !
Joseph
Si seulement je trouvais mon fils perdu, il serait sans doute son futur mari.
Jean
Que dite- vous ? Vous avez un fils perdu ?

Joseph

Oui, depuis vingt-cinq ans.

Jean

Où est- ce qu'il s'est perdu ?

Joseph

Dans des conditions mystérieuses, on l'a laissé devant l'orphelinat Saint- Michel. A cause des différends avec sa mère, on s'est séparé et elle a décidé de le laisser devant l'orphelinat pour qu'il n'y ait plus aucune relation entre nous.

Jean

Un jour d'hiver, un de mes camarades a trouvé un bébé il y a 25 ans devant l'orphelinat Saint-Michel; il l'a emmené chez moi et je l'ai élevé, après, je l'ai pris pour valet; c'est Alain qui est devant vos yeux.

(Il lui montre Alain)

Joseph

A Alain / Ô mon fils, tu m'as beaucoup manqué.

Alain

Ô mon père, serrez- moi contre vous, contre votre tiède poitrine pour sentir la sécurité, le repos et la tendresse. Je n'ai jamais prononcé ces mots ni papa ni maman. A l'orphelinat, tout le monde me disait que j'étais d'une famille riche et noble, mais je me disais: " Où sont mes parents qui se sont occupés de gagner de l'argent en oubliant leur bébés, en oubliant la véritable richesse et aussi en oubliant qu'il y a dans la vie, des choses très précieuses que l'argent ne peut jamais compenser.

Joseph

(En pleurant)

Ô mon fils, Je vais te dédommager des jours de misère que tu as déjà subis, pardonne-moi.

Alain

Comment vous pardonner alors que les jours et le temps ne pardonnent personne ?

Joseph

Je sais bien que j'ai commis toutes les fautes du monde en te laissant seul avec ta pauvre mère, mais c'était malgré moi. Et maintenant, je suis à vous et tous les rêves qui étaient impossibles pour toi, seront réalisés tout de suite.

Alain

Je n'ai qu'un rêve, Papa, j'aime Elisabeth en cachette, mais maintenant, je le déclare devant tout le monde, même devant monsieur Jean, son père.

Jean

Quelle étrange histoire ! Puisque tu es devenu le fils de monsieur Joseph, mon meilleur ami et puisque ton métier correspond avec les caractéristiques de la personne choisie par monsieur Nicolas le voyant et par ses esprits, je te donne sa main avec grand plaisir.

Alain

C'est un grand bonheur pour moi d'entendre ces mots.

Jean

(A part)

Bonheur à monsieur Nicolas qui a toutes
les astuces du monde !
Quelle sagesse a- t- il ! Quel homme est- il !
Et quel livre plein de miracles et de merveilles !

Alain

Que dites- vous monsieur Jean ?

Jean

Je me dis que les charlatans sont des gens dignes de respect. Sais- tu que monsieur Nicolas a déjà prédit ce mariage ?

Alain

En fait, monsieur Nicolas ne prédit rien et ne sait rien, ni le présent ni l'avenir, il est temps de savoir la vérité.

(A part)

Que dis- je? Je deviens fou ! C'est le secret de monsieur Nicolas.

Jean

Qui est- il donc ?

Alain

C'est un simple paysan qui ne sait que semer et Labourer le champ et nourrir les bestiaux.

Jean

Et comment a- t-il prédit ce mariage ?

Alain

Je me suis accordé avec lui pour me rendre ce service et je lui ai appris tous les détails.

Jean

(A part)

Ô chien de devin, tu me le payeras, chien de paysan. Tu vas te repentir de ce que tu as commis.

Scène 2

(Jean – Nicolas)

Jean

(A part)

Vous êtes encore ici, chien de paysan ?

Nicolas

Comment va mademoiselle Elisabeth, maintenant ?
Y a- il encore, monsieur Jean quelqu'un chez vous qui perd la voix, la vue ou bien l'ouïe ?

Jean

Non, je n'en veux parler, mais je veux ……

Nicolas

Oui, vous voulez me remercier de ce que j'ai fait, sans aucun doute.

Jean

Mais, je veux ……..

Nicolas

Vous voulez dire que vous êtes impuissant de me rendre ce grand service, n'est-ce pas ?

Jean

Comment …….

Nicolas

Sans comment, c'est grâce aux diables et à ce livre que votre fille a retrouvé la guérison.

Jean

Ô imbécile, cesse de parler ou je vais te mettre en morceaux.

Nicolas

Qu'y a- t- il monsieur ?

Jean

Te moques- tu de moi chien de paysan ?

Nicolas

(Bas)

Ô Nicolas, on connaît la vérité, Ô Alain, le chien.

(Haut)

Comment monsieur Jean ?

Jean

Es- tu vraiment un voyant ?

Nicolas

Monsieur, avez- vous quelque chose en la tête?

Jean

Oui, j'ai perdu la tête quand je t'ai pris pour un voyant.

(Il apporte un bâton et lui donne des coups.
ils sortent de la scène en courant).

Scène 3

(Jean – Bernard)

Bernard

Bonjour monsieur Jean.

Jean

(En tournant le dos ?)

Bonjour

Bernard

Où est ……

Jean

S'en va.

Bernard

Je veux ……..

Jean

Je n'en veux plus.

Bernard

Pourquoi …………

Jean

Pour rien

Bernard

Avez- vous changé…..

Jean

Bien sûr.

Bernard

Pourquoi ….

Jean

Parce que je le veux.

Bernard

Et moi, monsieur jean ?

Jean
Toi ? Malheur à toi.
Bernard
Et Elisabeth, est- elle ……
Jean
Oui, elle est devenue folle.
Bernard
Et quel est le sort de nos fiançailles ?
Jean
La rupture.
Bernard
Je deviens fou.
Jean
On va vous transporter à l'hôpital.
Bernard
Je vais appeler la police.
Jean
C'est mon meilleur souhait.
Bernard
Que vous alliez tous au diable!
Jean
Ce sera un bon voyage.
Bernard
Je ne vois pas d'homme aussi méchant.
Jean
Et moi aussi.
Bernard
Je ne vois pas d'homme aussi prometteur.
Jean
Mais, je l'ai vu et je le connais bien.
Bernard
Vous vous en repentirez.
Jean
J'en suis sûr.
Bernard
(S'en va en insultant monsieur Jean)

Scène 4

(Nicolas – Marie, sa femme)

Marie
(Au valet)
Je veux voir mon mari, laissez- moi entrer, s'il vous plait.
Nicolas
Ô ma femme, viens pour sauver ton mari qui a perdu la tête.
Marie
De quoi te plains- tu ?

Nicolas

Je deviens fou dans cette maison, mariage, divorce, fiançailles, rupture, coups de bâton, relation, rencontre, insultes………etc.

Marie

Comment mon cher mari ?

Nicolas

Si je connaissais celui qui a poussé ces deux Messieurs à me faire venir ici, je lui couperais la gorge.

Marie

Ne t'afflige pas trop.

Nicolas

Mais, dis- moi, est- ce qu'un jour j'ai été un devin ou est- ce que j'ai su les actions futures ?

Marie

(En riant à part)

Oui quelques fois.

Nicolas

***(Etonné)* Peut- être, pourquoi pas ?**

Marie

Allons mon cher époux à notre maison conjugale.

Nicolas

Apres vous.

(Il emmène son épouse et s'en va)

Scène 5

(Nicolas -Marie -Nathalie, la voisine de Nicolas)

Nathalie

(En riant)

Ô Nicolas, le grand voyant, où étiez- vous ? Où sont allés vos esprits ? Mon mari a vieilli et je veux que vous lui rapportiez sa jeunesse.

Nicolas

(A part)

Ô coquine.

(Haut)

Qu'est- ce que tu dis ?

Et de quel voyant parles- tu ?

Nathalie

Ô, je sais tout.

Nicolas

Que sais- tu ?

Nathalie

Je sais que vous êtes devenu malgré vous le grand voyant du monde.

Nicolas

Donc, tu es la cause de tous ces problèmes.

Nathalie

Non, non, pas du tout, je vais vous dire la vérité toute entière; ce n'est pas moi, c'est votre vilaine femme.

Hier, j'étais devant ma maison et j'ai entendu votre femme dire à deux messieurs que vous étiez un grand charlatan et que vous aviez des talents et tant de capacités à savoir les actions futures.

Nicolas

(En tenant sa tête)

Ô ma coquine de femme !

Nathalie

Je crois que c'est à cause des coups de bâtons que vous lui avez donnés hier qu'elle a fait cette intrigue.

Nicolas

Je comprends maintenant, elle est la cause de tous mes chagrins, de tous mes problèmes et de tous mes tourments.

Nathalie

Je sais maintenant qu'elle méritait les coups de bâton à cause de sa méchanceté et de son infidélité.

Nicolas

Que vous alliez au diable, toi, ma femme et toutes les femmes du monde.

(Il sort de la scène pour chercher sa femme)

Marie

Alors mon aimable mari, revenons à notre véritable histoire; je veux de l'argent.

Nicolas

Avec plaisir ma belle femme.

Marie

Ô mon cher que dis- tu ?

Nicolas

Je dis avec plaisir, combien en veux- tu ?

Marie

Nicolas, tu a bien changé.

Nicolas

Oui Marie, je suis toujours à ta disposition, pour toi et pour les petits enfants affamés.

Marie

Impossible ! Qu'est- ce que j'entends ? C'est la première fois depuis notre mariage qu'il n'y a pas de querelles à propos d'argent.

Nicolas

Désormais, tu prendras ce que tu veux.

Marie

Donc, donne- moi une petite somme d'argent pour préparer le dîner.

Nicolas

Oui, pourquoi pas ?

(Il entre dans l'autre chambre rapporte Un bâton et la roue de forts et de forts coups.)

Marie

Ah, ah, tu deviens fou ? Au secours, au secours !

Nicolas

Scène finale
(Alain – Elisabeth)

Alain
Finalement, nous nous sommes mariés !
Elisabeth
Oui, après des années d'endurance et de souffrance.
Alain
Désormais, il n'y aura que le bonheur, l'amour éternel et l'affection.
Elisabeth
Aimons- nous et vivons modestement pour vivre heureux.
Alain
Aimons- nous pour que les gens nous imitent exactement.
Elisabeth
Aimons- nous pour une vie heureuse et pour vivre à l'aise.
Alain
Remplis ton cœur d'amour et de sensibilité.
Elisabeth
Remplis ton cœur de sentiment sincère et d'érotisme qui est loin d'aucune vanité.
Alain
Sois optimiste et vois la vie en rose.
Elisabeth
Aimons- nous sincèrement pour que le bateau de notre amour ne se brise devant le premier rocher.
Alain
Que nous soyons capables d'affronter les défis qui sont la cause de l'échec de l'amour.
Elisabeth
Attachons- nous aux espoirs raisonnables qui nous mènent au bon port.
Alain
Mon amour pour toi suffit à tout le monde.
Elisabeth
Mon amour pour toi est si grand qu'il est difficile de l'exprimer.

Alain

Attachons- nous à l'amour chaste, pur et idéal.

(Ils disent à l'unisson)

Vive l'amour,
Vive l'amour,
Malheur à l'avarice,
Malheur au despotisme,
Malheur à l'ignorance.

Le public applaudit

SOMMAIRE

Le Sujet	La page
Dédicace	1
Préface	2
Pour mieux comprendre " Le Grand Voyant "	3
Personnages	4
Premier acte	***5***
Scène 1	5
Scène 2	6
Scène 3	12
Scène 4	13
Scène 5	15
Deuxième acte	***15***
Scène 1	17
Scène 2	20
Scène 3	21
Scène 4	23
Scène 5	25
Troisième acte	***25***
Scène 1	27
Scène 2	28
Scène 3	29
Scène 4	30
Scène 5	31
Scène finale	***32***
Sommaire	

كتاب الدجال الكبير

(مسرحية كوميدية باللغة الفرنسية)

*** وقد تم كتابة هذه المسرحية على غرار أعمال الكاتب الفرنسي الشهير (موليير) وهى تنقد بطريقة كوميدية الجهل والخرافات الذى كان يسود العالم والمجتمع فى الفترات الماضية وبعض الطبقات التى كانت توجد انذاك وكل مافى هذا الكتاب من تعبيرات وحركات وايماءات يجسد الكوميديا ويجعلك تضحك وكأنك أمام مسرح واقعى ممتلئ بالفنانين والجماهير.**

L'Auteur

Ahmed Ragab Ragheb, né en Egypte en 1975, à Mansheit Al Omaraa à Ihnassia au gouvernorat de Beni-Suef.
*** Licence de lettres et de pédagogie à l'université du Caire en 1998, département de français.**
*** Membre à l'Association Egyptienne des Professeurs de Français (A E P F).**
*** Stage de formation de formateurs en France en 2005.**
*** Stage à l'université de Picardie Jules Verne en France en 2007 avec diplôme pédagogique.**
*** Professeur de français et formateur au centre culturel français et ses voyages en France, lui ont permis de longuement fréquenter les Français et découvrir quelques secrets de leur aimable langue.**
*** Il a commencé à publier ses travaux littéraires au journal national en français (Al Ahram Hebdo).**
*** Ses livres (A la mémoire du temps, Le Grand Voyant et Sauveur de l'humanité) sont le fruit de son travail.**